International Journal of Language Academy

E-ISSN: 2342-0251

DOI Number: http://dx.doi.org/10.29228/ijla.82638

Research Article

Toruç, D. (2025). Les difficultés des étudiants en communication orale en classe de fle. *International Journal of Language Academy*, 13 (3), 174-187.

Volume 13/3 September 2025
p. 174-187

Article History:
Received
19/06/2025

Accepted
15/08/2025

Available online
30/09/2025

LES DIFFICULTÉS DES ÉTUDIANTS EN COMMUNICATION ORALE EN CLASSE DE FLE

Difficulties Encountered by Students in Oral Communication in the FFL Classroom

Derya TORUÇ[1]

Résumé

Tout au long de sa vie, l'être humain ressent le besoin de s'exprimer, de manifester ses volontés, ses sentiments et ses attentes, que ce soit par les gestes, les mots ou des énoncés plus complexes. Avant l'acquisition de l'écrit, l'oral joue un rôle essentiel dans la communication interindividuelle ainsi que dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. En classe de Français Langue Étrangère, l'oral constitue un moyen privilégié pour amener les étudiants à réfléchir, à formuler leurs idées et à développer leurs compétences langagières. Toutefois, comparativement aux autres compétences, la communication orale offre un temps de réflexion limité, ce qui engendre des difficultés pour s'exprimer et interagir en français dans des contextes variés.

Issu de notre recherche de doctorat, cet article vise à identifier les difficultés rencontrées par les étudiants de première année en communication orale, à en analyser les causes et à proposer des pistes d'amélioration. L'étude, conduite sur huit semaines durant l'année universitaire 2017-2018, repose sur une méthodologie de recherche-action à approche cyclique. Divers outils de collecte de données ont été mobilisés : formulaire démographique, observations de classe, grilles d'évaluation et d'auto-évaluation, journaux de bord des étudiants et des enseignants, enregistrements audio et vidéo.

L'analyse des données recueillies met en évidence plusieurs difficultés majeures : le manque de fluidité, l'insuffisance du langage corporel, les erreurs grammaticales, les lacunes lexicales ainsi que les problèmes de prononciation. Ces résultats permettent de mieux comprendre les obstacles auxquels les apprenants sont confrontés et d'envisager des stratégies pédagogiques adaptées pour favoriser le développement de leur compétence de communication orale en français.

Mots-clés: Communication orale, évaluation, FLE, interaction orale, recherche-action.

[1] Assist. Prof. Dr., Marmara University, Department of Foreign Language Education, derya.toruc@marmara.edu.tr, https://orcid.org/0009-0004-2072-8530

Abstract

Throughout their lives, human beings feel the need to express themselves, to convey their intentions, emotions, and expectations, whether through gestures, words, or more complex utterances. Prior to the acquisition of writing skills, oral communication plays a fundamental role in interpersonal interactions as well as in the teaching and learning of foreign languages. In the French as a Foreign Language classroom, oral communication serves as a key means of encouraging students to reflect, articulate their ideas, and develop their language skills. However, compared to other competencies, oral communication allows limited time for reflection, leading to notable difficulties in expressing themselves and interacting in French across various contexts.

Derived from our doctoral research, this article aims to identify the difficulties faced by first-year students in oral communication, to analyze their underlying causes, and to propose avenues for improvement. Conducted over an eight-week period during the 2017–2018 academic year, the study adopts a cyclical action research methodology. Various data collection tools were employed, including demographic forms, classroom observations, evaluation and self-evaluation grids, student and teacher journals, and audio and video recordings.

The analysis of the collected data highlights several major challenges: lack of fluency, insufficient use of body language, grammatical errors, lexical deficiencies, and pronunciation issues. These findings contribute to a better understanding of the obstacles encountered by learners and offer insights into pedagogical strategies to support the development of their oral communication skills in French.

Keywords: Action research, assessment, FFL, oral communication, oral interaction.

INTRODUCTION

La communication est un besoin fondamental de l'être humain. Dès ses premiers instants, l'individu cherche à établir un lien avec son environnement, utilisant sons, regards, gestes ou paroles pour exprimer ses besoins et émotions. Des temps primitifs jusqu'à nos jours, la transmission de messages – qu'elle passe par des cris, des sons, des gestes ou des mots – constitue le fondement de la vie sociale. Tous ces moyens, porteurs de sens, permettent aux êtres humains, aux animaux, et même aux plantes ou aux objets émettant de l'énergie, de communiquer avec leur environnement.

Par exemple, les pleurs d'un bébé signalent la faim ou l'inconfort, tandis que ses éclats de rire traduisent son bonheur. Là où la communication est absente, l'individu risque l'isolement, la démotivation, voire la dépression ou l'agressivité. Ainsi, la communication est non seulement un moteur de la socialisation, mais aussi un facteur déterminant du bien-être psychologique.

Dans cette perspective, la présente recherche vise à analyser les difficultés rencontrées par les étudiants de première année du département de didactique du français langue étrangère (désormais FLE) à l'oral, à identifier les causes de ces difficultés et à proposer des pistes d'amélioration. L'étude a été menée auprès d'un groupe d'étudiants suivis pendant huit semaines.

Avant même l'apprentissage de l'écrit, l'oral joue un rôle fondamental dans la communication interpersonnelle et dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. Cette recherche entend offrir aux étudiants des outils pour mieux communiquer entre eux, avec leurs enseignants et leurs futurs collègues, en consolidant leur capacité à mobiliser les connaissances acquises au cours de leur parcours scolaire et professionnel. La communication, en tant que besoin vital, contribue ainsi à tisser des liens d'idées, d'émotions et de solidarité entre les individus.

PARTIE THÉORIQUE

Afin de mieux cerner les fondements de notre réflexion, il est nécessaire de définir les notions clés que sont l'oral, la communication et l'interaction.

Selon Kimpé-Gérodier (2020), l'oral englobe l'ensemble des compétences permettant de réceptionner un message, le comprendre, interagir avec les autres, y réfléchir pour produire à son tour un message oral » (p. 2). La définition de l'oral est souvent abordée à travers ses manifestations, plutôt que par une caractérisation spécifique. L'analyse de plusieurs dictionnaires révèle que l'oral est intimement lié à la vocalisation : il est associé à la bouche, à la voix et à la parole. Le Dictionnaire Hachette (1995) définit ainsi l'oral comme ce qui est « transmis ou exprimé par la bouche et la voix (par opposition à écrit), qui a rapport à la bouche » (p. 1346), tandis que Le Petit Robert (2006) souligne son origine latine, *os, oris* « bouche »), et le décrit comme ce qui « se transmet par la parole » (p. 1792). L'oral constitue ainsi une composante fondamentale de la communication humaine.

Pour mieux appréhender cette dernière, il convient de s'intéresser à son étymologie. *Le Dictionnaire étymologique et historique de la langue française* (1996) indique que le terme « communication » provient du latin *communicare*, signifiant « travailler ensemble, s'entraider, faire des échanges » (p. 184). Dès son origine, la communication est donc liée à une dynamique d'échange et de transmission d'informations, qu'elles soient orales ou écrites.

Dans le domaine de l'enseignement des langues, l'oral recouvre des pratiques variées telles que l'expression, la communication, les échanges verbaux, la verbalisation et l'interaction. L'émergence de l'approche communicative a renforcé la place de l'oral en didactique des langues, en le valorisant comme vecteur principal d'apprentissage. La perspective actionnelle, en particulier, met l'accent sur la communication, l'interaction et la production orale en proposant des tâches authentiques aux apprenants, visant à développer leur autonomie et leur capacité de collaboration.

Contrairement aux approches traditionnelles centrées sur l'écrit, les méthodes contemporaines valorisent l'oral et encouragent la prise de parole des étudiants. L'oral est ainsi envisagé dans sa double dimension de réception et de production de messages. Simard, et al. (2010) rappellent que la langue orale repose sur une dynamique d'équilibre entre compréhension et expression. De Pietro, et al. (2017) insistent sur le caractère polysémique de l'oral, qui recouvre une diversité de pratiques et suscite une pluralité d'approches théoriques et didactiques. Plane (2015) souligne pour sa part la complexité de l'oral, qui intègre des dimensions linguistiques, affectives, interactionnelles, sociales et cognitivo-langagières.

Dans l'apprentissage du FLE, la capacité à s'exprimer oralement représente un facteur déterminant pour le développement personnel et scolaire des apprenants. L'incapacité à communiquer efficacement peut engendrer solitude, démotivation et isolement psychologique, tandis qu'une maîtrise progressive de l'expression orale renforce la confiance en soi, la créativité et les compétences relationnelles. Luciano-Bret (1991) rappelle que l'oral est à la fois « vecteur d'apprentissage, objet d'apprentissage, moyen de mémorisation et expression de soi » (p. 251). Ils précisent que nous retenons 20 % de ce que nous entendons, 30 % de ce que nous voyons, 50 % de ce que nous entendons et voyons, 80 % de ce que nous disons, et 90 % de ce que nous disons et faisons, soulignant ainsi l'importance de la pratique active de la langue dans le processus d'apprentissage.

L'expression orale ne se réduit pas à la simple production de mots. Elle intègre diverses modalités de communication, telles que les gestes, les rires, les échanges de regards, les mimiques, ainsi que les cris ou les chuchotements. Luciano-Bret (1991) insiste sur la

nécessité de prendre en compte ces éléments non verbaux qui enrichissent et soutiennent la communication orale.
Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR, 2001) définit la communication comme l'utilisation d'un code linguistique (compétence linguistique) dans le cadre d'une action (compétence pragmatique) et d'un contexte socioculturel déterminé (compétence sociolinguistique). La communication est, de ce fait, considérée comme essentielle à la vie humaine, au même titre que l'oxygène, l'eau ou la nourriture, car elle s'avère indispensable au maintien des liens sociaux et à l'intégration dans la communauté.

Comparativement à l'écrit, l'oral mobilise plus fortement les émotions. Il requiert une certaine spontanéité et rapidité d'exécution, là où l'écrit permet plus de réflexion et de planification. La maîtrise de l'oral est donc cruciale non seulement pour la réussite académique, mais aussi pour la vie professionnelle et personnelle. En ce sens, les apprenants rencontrent fréquemment davantage de difficultés à s'exprimer oralement qu'à produire un texte écrit, ce qui souligne l'importance de dispositifs pédagogiques encourageant l'expression orale.

Le CECR (2001) souligne par ailleurs l'importance de l'interaction dans l'apprentissage des langues. Celle-ci est définie comme un échange, oral ou écrit, entre au moins deux participants, alternant production et réception, parfois de manière simultanée. Goffman (1974) précise que l'interaction ne se limite pas à la simple rencontre : elle suppose une présence simultanée des partenaires et l'échange de messages réciproques.

La compétence communicative repose ainsi sur quatre activités langagières fondamentales : la réception (compréhension de messages), la production (formulation de discours), l'interaction (échange en temps réel) et la médiation (facilitation de communication entre interlocuteurs de langues différentes) (CECR, 2001). En classe de FLE, l'interaction orale est perçue comme une compétence autonome à part entière. Elle recrée des situations authentiques, favorisant l'engagement actif des apprenants. Toutefois, malgré son importance reconnue, l'enseignement de l'interaction orale reste encore sous-développé. En dehors de la salle de classe, les occasions d'échanges en langue cible sont rares, limitant ainsi le développement de cette compétence pourtant essentielle.

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de cette étude, nous avons adopté une méthodologie combinant des approches qualitative et quantitative, afin de mieux cerner les difficultés rencontrées par les étudiants en communication orale. Cette partie expose l'univers de la recherche, les outils de collecte de données utilisés ainsi que le déroulement du processus méthodologique.

Cadre de la Recherche et Délimitation du Terrain

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un travail doctoral portant sur la compétence de communication orale en classe de FLE. Le cours intitulé *Compétence de communication orale*, dispensé au premier et au deuxième semestre du cursus universitaire, a été sélectionné comme terrain de recherche. Ce cours représente un espace d'apprentissage privilégié pour la mise en œuvre d'activités variées telles que l'écoute, la compréhension orale, la production d'énoncés et l'interaction entre pairs. Il offre aux étudiants de première année un environnement propice au développement de leurs compétences orales dans des contextes proches de la vie quotidienne, académique et professionnelle. Le groupe observé était composé de 23 étudiants inscrits dans ce cours durant l'année universitaire 2017-2018.

Démarche Méthodologique Adoptée

La méthodologie retenue est celle de la recherche-action, caractérisée par un processus cyclique d'identification des difficultés, d'expérimentation de solutions pédagogiques et d'évaluation continue des effets observés. Cette approche est particulièrement adaptée aux contextes éducatifs, car elle permet d'impliquer les acteurs du terrain dans une dynamique de changement et d'amélioration. L'étude combine des méthodes qualitatives et quantitatives, avec une prédominance des données quantitatives, afin de croiser les observations empiriques avec des analyses plus systématiques.

Outils et Techniques de Collecte de Données

La collecte des données a reposé sur un ensemble d'outils complémentaires, à savoir :

- Un formulaire socio-démographique constitué de questions ouvertes a été utilisé pour recueillir des informations sur les représentations des étudiants concernant l'expression et l'interaction orales, ainsi que leurs impressions sur les activités menées au premier semestre et leurs suggestions pour les améliorer.
- Des observations de classe ont permis de relever les attitudes, les comportements langagiers et les difficultés rencontrées par les étudiants en situation réelle de communication.
- Des rubriques d'évaluation et d'auto-évaluation basées sur les critères du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR, 2001) aux niveaux B1-B2 ont été utilisées pour évaluer la performance orale des étudiants ainsi que leur capacité d'auto-analyse de leurs progrès.
- Des journaux de bord ont été tenus aussi bien par les étudiants que par l'enseignant-chercheur. Ces carnets de réflexion ont offert un regard longitudinal sur l'évolution des compétences orales et sur l'expérience vécue au fil des séances.
- Des enregistrements audio et vidéo ont servi à documenter de manière précise les productions orales, permettant une analyse fine des phénomènes linguistiques et paralinguistiques (la fluidité, la prononciation, le langage corporel).

Traitement et Analyse des Données

Les données recueillies ont été traitées et analysées selon une démarche rigoureuse combinant approches quantitatives et qualitatives. Pour les données quantitatives (grilles d'évaluation et formulaires socio-démographiques), des analyses descriptives ont été mises en œuvre afin d'obtenir des mesures de fréquence, de tendance centrale et de dispersion des performances et des perceptions des étudiants. Les données qualitatives (observations de classe, journaux de bord, enregistrements audio et vidéo) ont été analysées selon une méthode de codage thématique. Cette approche a permis de catégoriser les comportements langagiers, les difficultés observées et les interactions en contexte réel de communication.

Afin de garantir la validité et la fiabilité de l'analyse :

- Les grilles d'évaluation ont été adaptées à partir d'instruments existants et validées par une enseignante experte en évaluation.
- Les données qualitatives ont été triangulées entre différentes sources (observations, journaux de bord et enregistrements) pour renforcer la robustesse des conclusions méthodologiques.
- Les procédures d'analyse ont été documentées de manière systématique afin d'assurer la traçabilité et la reproductibilité des traitements.

Ainsi, la méthodologie d'analyse des données repose sur une combinaison structurée de traitements descriptifs et de codage thématique, permettant de préparer les conditions pour une interprétation rigoureuse des résultats dans la partie suivante.

RÉSULTATS

L'analyse des données collectées à travers le journal de bord de l'enseignant, les grilles d'évaluation et les formulaires d'autoévaluation a permis de mettre en lumière les principales difficultés rencontrées par les étudiants de première année en classe de FLE. Ces résultats ont été regroupés en plusieurs thématiques, détaillées ci-dessous.

Les Difficultés Observées en İnteraction Orale

I. Prononciation

L'un des obstacles majeurs identifiés porte sur la prononciation, notamment l'incapacité des étudiants à produire certains sons spécifiques du français. La voyelle nasale [ã], par exemple, pose un problème récurrent. Ce phénomène peut être attribué à l'interférence linguistique, notamment de l'anglais - langue apprise précédemment - et du turc, langue maternelle des étudiants.

Les étudiants ont également tendance à appliquer les règles phonétiques de leur langue maternelle : la prononciation systématique de toutes les consonnes finales, comme le [t] dans « contrat », en constitue une illustration. Aussi, les apprenants ne peuvent pas s'empêcher de prononcer le suffixe du pluriel « s » à la fin du nom. Ils prononcent certains mots comme en turc, c'est-à-dire, il s'agit du recours à la langue maternelle. Par exemple, pendant l'interaction, ils prononçaient le premier « e » non comme le « e » muet mais comme le « é » [e fermé] ou la consonne « t » à la fin du mot. Des erreurs systématiques apparaissent dans la prononciation des voyelles muettes ou des voyelles nasales, ce qui affecte la compréhension par les interlocuteurs natifs.

II. Influence des langues tierces

L'alternance linguistique, principalement entre le français, l'anglais et le turc, a été fréquemment observée. Les étudiants recourent à l'anglais non seulement dans le choix du lexique, mais aussi dans l'intonation et la structure syntaxique de leurs phrases. Cette situation révèle une certaine insécurité linguistique et témoigne d'un manque de maîtrise des automatismes nécessaires à l'interaction orale spontanée en français.

III. Problèmes grammaticaux

La maîtrise insuffisante de la grammaire apparaît comme un frein majeur à la fluidité de l'expression orale. Les difficultés concernent notamment :

- La conjugaison verbale, en particulier pour les temps autres que le présent et le passé composé.
- L'usage des articles, souvent omis ou mal employés.
- La construction de phrases complexes et l'utilisation du discours indirect.

Ces lacunes grammaticales, combinées au stress émotionnel, génèrent un phénomène d'auto-censure et de blocage lors de la prise de parole.

IV. Lexique limité

Le déficit lexical, tant en termes de volume qu'en termes de variété, est également manifeste. Les étudiants oublient fréquemment des mots simples ou ne parviennent pas à

mobiliser des synonymes, ce qui les conduit à des répétitions, des hésitations, voire des silences prolongés durant l'échange. L'insuffisance du vocabulaire culturel et historique lié aux thématiques abordées a aussi contribué à freiner l'interaction.

V. Langage corporel

Sur le plan paraverbal, il a été noté que les étudiants turcs s'appuient relativement bien sur le langage corporel pour soutenir leur communication orale.

Les Origines des Difficultés Linguistiques

VI. Facteurs psychologiques

De nombreux facteurs psychologiques sous-tendent les difficultés linguistiques observées :

- L'anxiété de performance, la peur du ridicule et le manque de confiance en soi entraînent un repli sur soi et une tendance au silence.
- Le souci excessif de produire des phrases grammaticalement correctes inhibe la spontanéité de l'expression orale.
- La frustration liée aux échecs répétés contribue à une perte de motivation.

Ces phénomènes psychologiques sont renforcés par la culture éducative locale, qui valorise davantage la perfection formelle que la communication spontanée.

VII. Facteurs pédagogiques

L'analyse du contexte pédagogique révèle plusieurs éléments explicatifs :

- Le volume horaire consacré à l'oral est jugé insuffisant (deux heures par semaine en première année).
- L'enseignement de la phonétique, bien qu'existant (trois heures hebdomadaires), ne semble pas suffisant pour compenser les écarts phonologiques entre le turc et le français.
- La prédominance d'une approche grammaticale au détriment des approches communicative et actionnelle, telles que préconisées par le CECR (2001), freine le développement de l'autonomie linguistique.

Enfin, l'absence d'une pratique régulière de la lecture de journaux, de livres ou d'écoutes authentiques contribue à la stagnation des compétences linguistiques des apprenants.

Les Progrès Réalisés au Cours du Semestre

VIII. Impact des activités orales

Diverses activités mises en place au second semestre ont permis d'amorcer une amélioration de la compétence orale :

- **Débats organisés en classe** : Cette activité a stimulé la rapidité de pensée, la réactivité et la prise de parole spontanée. Elle a également renforcé la confiance en soi des étudiants.
- **Théâtre et improvisation** : Les activités dramatiques ont permis de travailler la mémoire, l'intonation, la diction et la prononciation, tout en développant l'expression corporelle et la gestion de l'espace scénique. D'ailleurs, Cuq met en relief l'importance et l'irréprochable puissance du théâtre en classe de FLE comme en classe de LM. Il insiste sur le fait que ce dernier « *offre les avantages classiques*

du théâtre en langue maternelle : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de relation, expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute des partenaires » (Cuq, 2003 : 237).

- **Jeux linguistiques** tels que « Deux vérités et un mensonge » ou « Le téléphone arabe » ont offert un cadre ludique pour favoriser la prise de parole sans pression excessive.

IX. Développement de la fluidité et du lexique

Le travail intensif sur les synonymes et antonymes a contribué à élargir le répertoire lexical des étudiants. L'apprentissage contextuel, à travers des phrases et des situations significatives, a facilité l'appropriation durable du vocabulaire.

En outre, la répétition régulière de mots en contexte a renforcé la mémorisation et a réduit les silences prolongés dus à des oublis lexicaux.

X. Amélioration du langage corporel

À force d'observation des enseignants natifs et de pratiques régulières, les étudiants ont progressivement affiné l'utilisation de leur langage corporel, rendant leur communication plus expressive et plus naturelle.

XI. Résultats de l'autoévaluation et de l'évaluation par grille

Les résultats issus de l'autoévaluation des étudiants recoupent en grande partie ceux obtenus par les grilles d'évaluation :

- **Fluidité** : Identifiée comme la principale difficulté, elle intègre les enjeux de grammaire, de lexique et de prononciation.
- **Grammaire** : Toujours perçue comme un obstacle central.
- **Langage corporel** : Positionné différemment selon les évaluations mais reconnu comme un élément à améliorer.
- **Lexique** : Ressenti comme un manque majeur limitant la précision et la diversité de l'expression.
- **Prononciation** : Considérée comme un facteur de difficulté, notamment en raison des écarts phonétiques avec le turc.

La convergence de ces deux types d'évaluations souligne l'importance d'une approche pédagogique intégrée, travaillant simultanément sur les différents paramètres de la compétence orale.

Tableau 1. Synthèse des principales difficultés en interaction orale observées chez les étudiants de première année en FLE

Domaine	Difficultés principales	Origines identifiées	Conséquences observées
Prononciation	Sons nasaux mal réalisés, consonnes finales prononcées	Interférences turc-anglais	Perte d'intelligibilité, incompréhensions
Grammaire	Conjugaison incorrecte, erreurs sur les articles, phrases simplistes	Approche scolaire centrée sur la grammaire, manque d'automatisation	Hésitations, peur de se tromper

Lexique	Vocabulaire limité, recherche de mots, répétitions	Manque d'exposition au français authentique	Communication pauvre, silences
Influence linguistique tierce	Usage d'anglais ou de turc en alternance avec le français	Plurilinguisme mal intégré	Confusion linguistique, interférences
Facteurs psychologiques	Stress, anxiété de performance, peur du jugement	Contexte culturel éducatif, perfectionnisme	Blocages, mutisme partiel
Langage corporel	Gestuelle excessive ou maladroite	Manque de modèles naturels, nervosité	Communication non verbale peu adaptée

Les résultats présentés montrent que les difficultés en interaction orale rencontrées par les étudiants de première année en FLE sont multiples et interconnectées. Elles concernent non seulement des aspects linguistiques (grammaire, lexique, prononciation), mais aussi psychologiques (confiance en soi, gestion de l'anxiété) et pédagogiques (manque d'exposition et de pratique de l'oral). Les réponses des étudiants ont également mis en évidence leurs difficultés à comprendre les interlocuteurs ou les émissions radiophoniques/télévisées, les expressions figées, les phrases complexes et à distinguer le sens des mots similaires. Parmi les problèmes rencontrés au cours de l'interaction orale, il convient de souligner le manque de vocabulaire, de grammaire/morphosyntaxe et de prononciation (Toruç, 2019).

En dépit de ces obstacles, des améliorations sensibles ont pu être observées grâce à la mise en place d'activités pédagogiques spécifiques, en particulier celles favorisant l'interaction spontanée et la valorisation des prises de parole. Ainsi, l'analyse des difficultés rencontrées par les étudiants ainsi que des pistes d'amélioration expérimentées souligne la nécessité d'une approche didactique plus adaptée aux spécificités de l'enseignement de l'oral en contexte plurilingue. Ces éléments ouvrent la voie à une réflexion plus large que nous proposons de conclure dans la section suivante.

CONCLUSION

Savoir s'exprimer et communiquer reste au cœur du développement personnel et professionnel de l'apprenant. En s'exprimant avec clarté, il renforce sa confiance en lui, construit des liens positifs avec son entourage et s'engage pleinement dans les échanges, qu'ils soient académiques ou professionnels. La capacité à interagir efficacement contribue à développer des compétences sociales précieuses, facilite l'adaptation à des environnements variés et permet de défendre ses idées avec assurance dans des projets collectifs. Plus encore, une communication maîtrisée ouvre la voie à de nombreuses opportunités, tant dans la vie sociale que dans le monde du travail, aujourd'hui amplifiées par les outils numériques.

Dans l'enseignement du FLE, transmettre ces compétences demande une approche vivante, interactive et attentive aux besoins de chaque apprenant. L'expérience menée a montré que des activités diversifiées - débats, jeux de rôles, utilisation de supports audiovisuels, ressources numériques et autoévaluations - peuvent profondément enrichir l'expression orale. Malgré des difficultés persistantes, notamment liées à la prononciation ou au manque de vocabulaire, les progrès réalisés témoignent de l'efficacité de démarches pédagogiques adaptées.

Cependant, le chemin vers une communication fluide reste complexe. Il dépend de nombreux facteurs, parmi lesquels la confiance en soi, la motivation, la capacité à réfléchir sur son propre apprentissage, ainsi que l'exposition régulière à la langue. Pour

accompagner durablement les apprenants, il apparaît essentiel de multiplier les occasions d'échanges authentiques, de tirer parti des technologies et de favoriser leur autonomie dans l'apprentissage.

La présente étude avait pour objectif d'analyser l'impact de techniques et d'activités pédagogiques innovantes sur le développement des compétences de communication orale en FLE chez des étudiants de première année en didactique du français. Inscrite dans une démarche de recherche-action, l'approche méthodologique combinait analyses qualitatives et quantitatives, en mobilisant divers outils tels que des observations de classe, des grilles d'évaluation, des journaux de bord et des questionnaires démographiques.

Les résultats obtenus montrent que l'intégration de ressources authentiques - films, chansons, caricatures, débats, théâtre - ainsi que d'activités numériques interactives comme Quizlet, Kahoot ou les podcasts a eu un impact significatif sur la progression des compétences orales des étudiants. De même, l'usage de techniques créatives, telles que la méthode des « Six chapeaux », a renforcé leur engagement et leur capacité à interagir de manière spontanée et efficace en français.

Néanmoins, plusieurs défis subsistent. Les difficultés touchant la prononciation des sons propres au français, la fluidité du discours ou encore la construction grammaticale demeurent des obstacles majeurs, particulièrement dans des contextes où la langue cible n'est pas omniprésente dans l'environnement quotidien. De plus, l'interférence linguistique du turc et de l'anglais continue d'influencer négativement certaines productions orales, soulignant la nécessité de mettre en place des stratégies pédagogiques ciblées pour surmonter ces transferts.

Par ailleurs, l'écart constaté entre l'autoévaluation des étudiants et l'évaluation réalisée par l'enseignant met en lumière un facteur psychologique déterminant : le manque de confiance en soi. Ce phénomène tend à freiner la prise de parole en public. Dans ce contexte, l'autoévaluation s'est révélée être un levier essentiel, permettant non seulement une prise de conscience métacognitive, mais aussi une valorisation des progrès réalisés et une meilleure identification des pistes d'amélioration.

En outre, les activités interactives, notamment les débats, ont permis de développer non seulement les compétences linguistiques, mais aussi des compétences cognitives de haut niveau, telles que l'analyse critique, l'argumentation structurée et la créativité. Ces résultats s'inscrivent pleinement dans l'esprit de l'approche actionnelle du CECR (2018), qui envisage l'apprenant comme un acteur social engagé dans la réalisation de tâches authentiques et significatives.

Ainsi, les tendances observées tout au long de cette recherche offrent des perspectives précieuses pour l'amélioration de l'enseignement de l'oral en FLE. En développant une plus grande conscience de leurs forces et de leurs limites, les étudiants parviennent progressivement à substituer la peur de s'exprimer en public par une confiance grandissante, favorisée par un environnement pédagogique bienveillant et stimulant.

Il apparaît également que l'amélioration des compétences orales dépend étroitement d'une planification pédagogique réfléchie, articulée autour de besoins spécifiques et du niveau réel des apprenants. Dans cette perspective, il serait judicieux de promouvoir également des formations régulières destinées aux enseignants, afin de les accompagner dans l'intégration de nouvelles méthodes et de technologies innovantes dans leurs pratiques.

Enfin, cette étude ouvre la voie à de futures recherches, notamment en approfondissant l'exploration du rôle des outils numériques dans l'acquisition durable des compétences de communication orale en langue étrangère.

Propositions de Remédiation

Les activités menées pour améliorer la prononciation des étudiants ont reposé sur plusieurs approches : des exercices ciblés sur les sons du français, des activités phonétiques en contexte telles que l'interprétation de chansons, la récitation de poèmes, l'utilisation de virelangues ou encore de contrepèteries. Le visionnage de vidéos ainsi que l'intervention d'enseignants natifs ont également contribué à renforcer leurs compétences. Bien que les progrès réalisés soient encourageants, ils demeurent encore insuffisants pour atteindre une maîtrise pleinement satisfaisante.

Afin de poursuivre et d'approfondir ce travail, plusieurs propositions peuvent être formulées :

- Motivation et objectifs personnels : Il est fondamental que les étudiants soient motivés et se fixent des objectifs clairs et précis pour progresser dans leur expression orale.
- Lecture à haute voix : Les étudiants gagneraient à pratiquer la lecture à voix haute de textes variés tels que des anecdotes, des nouvelles enregistrées ou des cartes postales sonores, afin de développer leur aisance orale (RFI Savoirs, Au son du FLE, etc.).
- Écoute régulière : L'écoute de podcasts pédagogiques, d'émissions télévisées ou radiophoniques constitue un excellent moyen d'enrichir leur compréhension orale, de perfectionner leur prononciation et de renforcer leur vocabulaire.
- Participation à des activités culturelles : Il serait bénéfique pour les étudiants de participer aux programmes proposés par des institutions telles que l'Institut d'Études Françaises (débats, ateliers de théâtre, projections de courts-métrages). En effet, selon Payet (2010 : 14), les activités théâtrales suscitent l'envie de prendre la parole chez les étudiants, raniment les situations réelles ou fictives de la vie. La pratique théâtrale permettant de rafraîchir la mémoire des apprenants surtout pour l'appropriation des mots et des structures grammaticales en classe de FLE est à la fois une source de motivation et un moyen d'interaction afin que les étudiants puissent développer leur compétence d'expression orale. Même s'ils ont du mal à s'exprimer en français, ils prennent beaucoup de plaisir à faire des échanges avec leurs interlocuteurs en se mettant dans la peau d'une autre personne grâce aux pièces théâtrales. De même, des stages linguistiques d'été en France ou une mobilité Erasmus, lorsqu'elle est possible, représentent d'excellentes opportunités d'immersion.
- Développement lexical et culturel : Une lecture régulière de livres, d'articles de presse ou de journaux permet d'acquérir des connaissances lexicales et culturelles précieuses, renforçant ainsi la confiance linguistique.
- Utilisation de la méthode des six chapeaux de Bono : Cette approche encourage l'exploration d'une situation sous six angles de réflexion distincts, facilitant ainsi l'analyse critique, la créativité et la structuration de la pensée (Bono, 2005 : 163). En classe de FLE, elle favorise la comparaison et l'évaluation de points de vue variés dans un climat de discussion respectueux et stimulant (Karadağ et al., 2009 : 1380).

- Pratiques d'écoute active : Il est recommandé aux étudiants d'écouter et de visionner régulièrement des podcasts, des dictées sonores et des émissions en français afin de développer leurs compétences de compréhension orale et d'appropriation du vocabulaire en contexte.

- Activités orales dynamiques : Le recours à des activités telles que les brise-glaces, utilisées pour dynamiser les étudiants et à les « aider à se connaître » (Carré, et al. 1990 : 22), les remue-méninges, les débats, les discussions, les jeux de rôles, les improvisations et les séances de photolangage s'avère particulièrement efficace pour stimuler la motivation, favoriser l'interaction et enrichir l'expression orale. Il est important de souligner que la simulation est une reconstitution aussi fidèle que possible du réel, ou tout au moins des éléments du réel pertinents pour l'étudiant alors que l'improvisation donne place à la spontanéité (Debyser, 1973). Les activités de simulation reposent sur le fait que les étudiants produisent à l'oral de manière préparée et programmée. Pourtant, il est difficile de parler sur un sujet devant d'autres étudiants sans aucune préparation en classe de FLE lors de l'improvisation.

- Valorisation de la production orale : Des outils comme la baladodiffusion, les exposés oraux, les saynètes ou encore les marionnettes offrent aux étudiants des occasions variées de pratiquer et de perfectionner leur expression orale.

- Recherche lexicale : Il est également conseillé de pratiquer des recherches de vocabulaire dans des dictionnaires français-français pour favoriser la mémorisation et l'usage naturel des mots.

- Enrichissement culturel : Au-delà de l'aspect linguistique, il est important que les étudiants développent une culture générale solide, leur permettant d'argumenter, de défendre leurs opinions et de les confronter avec pertinence.

- Applications numériques utiles :

    - *Lyrics Training* : Cette application permet de développer la compréhension orale et d'enrichir le vocabulaire à travers des exercices ludiques basés sur des chansons.

    - *HelloTalk* ou des plateformes de communication par webcam offrent aux étudiants la possibilité d'échanger directement avec des locuteurs natifs, renforçant ainsi leur fluidité à l'oral (Commun Français, consulté le 28.04.2019).

    - *Mot du Jour* : Cette application mobile s'adresse aux apprenants de niveau avancé et leur propose de découvrir quotidiennement un nouveau mot, contribuant ainsi à l'enrichissement du lexique et à l'agilité cognitive (apps.apple.com/fr/mot-du-jour, consulté le 20.10.2024).

Toutes ces suggestions visent à accompagner les étudiants de manière durable dans leur parcours d'apprentissage, en combinant rigueur, créativité et plaisir d'apprendre.

BIBLIOGRAPHIE

Carré, J.-M., & Talarico, K. (1990). *Jeux et techniques pour la classe de conversation*. Sèvres: CIEP.

CECR. (2001). Apprendre, enseigner, évaluer. Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg, www.coe.int/lang-CECR.

CECR. (2018). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. Paris: Didier.

https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5

Cuq, J. P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris: Clé internationale.

De Bono, E. (2005). *Les six chapeaux de la réflexion* (Traduit de l'anglais, œuvre originale publiée en 1985). Paris : Eyrolles.

De Pietro, J.-F., Fisher, C., & Gagnon, R. (éds.). (2017). *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (1-). Presses universitaires de Namur.

https://books.openedition.org/pun/6477

Debyser, F. (1973). La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique. *Le Français dans le Monde*, (100).

Dictionnaire étymologique et historique de la langue française. (1996). Paris: Librairie Générale Française.

Dictionnaire Hachette. (1995). Paris: Hachette.

Dictionnaire Le Petit Robert. (2006). Paris: Le Robert.

Goffman, E. (1974). *Frame Analysis*. New York, Harper & Row (trad. 1991 *Les cadres de l'expérience*, Paris, Minuit).

Karadağ, M., Sarıtaş, S., & Erginer, E. (2009). Using the six thinking hats in a surgical class: Sharing the experience and student opinions. *The Australian Journal of Advanced Nursing*, 26(3), 55–69.

https://doi.org/10.3316/relapa248700935187350

Kimpé-Gérodier, M. (2020). *Comment travailler l'oral en classe ? Qu'est-ce que travailler l'oral en classe et comment créer des situations d'apprentissage de l'oral propices à la pratique de l'oral ?*

Luciano-Bret, F. (1991). *Parler à l'école*. Paris : Armand Colin.

Payet, A. (2010). *Activités théâtrales en classe de langue*. Paris: CLE International.

Plane, S. (2015). Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? *Cahiers pédagogiques*. http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne

Simard, C., Dufays, J.-L., Dolz, J., & Garcia-Debanc, C. (2010). *Didactique du français langue première : Pratiques pédagogiques*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.

Toruç, D. (2019). *Sözlü iletişim becerilerinde karşılaşılan sorunlar ve çözüm önerileri : Marmara Üniversitesi Fransızca öğretmenliği* (Thèse de doctorat, Université de Marmara). İstanbul

SITOGRAPHIE

RFI Savoirs. Carte postale sonore : Écrire un texte et le mettre en voix. *RFI Savoirs*. https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/societe/carte-postale-sonore-écrire-un-texte-et-le-mettre-en-voix (consulté le 10 octobre 2024)

Mot du jour – Définition [Application mobile]. *App Store*.

https://apps.apple.com/fr/app/mot-du-jour-definitionappli/id123324467 (consulté le 20 octobre 2024).

Commun Français. (2018). Applications mobiles pour améliorer son français. *Commun Français*. https://communfrançais.com/2018/application-mobilespour-améliorer-son-français (consulté le 28 avril 2019).

Au son du FLE. https://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/ (consulté le 20 octobre 2024).